Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 64 (1981)

Rubrik: Jüngere Eisenzeit = Second Age du Fer = Seconda Età del Ferro

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jüngere Eisenzeit
Second Age du Fer
Secondo Età del Ferro

Basel BS

St.-Alban-Kirche. – s. Frühmittelalter.

Bas Vully, distr. du Lac, FR

Plan-Châtel et Clos Risold. CN 1165, 573 700/201 400; 573 530/201 500. – Deux campagnes de fouilles de sondages furent entreprises sur le Mont Vully au cours des années 1978 et 1979, dans le but d'élucider le problème de l'occupation du Mont aux temps pré- et protohistoriques. Les fouilles jouirent du soutien de l'Association Pro Vistiliaco et du Conseil communal et furent financées par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Dans la tranchée de sondage, sur le plateau de Plan-Châtel, on a pu constater que la partie la plus haute du Mont n'avait pas été occupée par l'homme pré- et protohistorique d'une façon continue. Il y a des traces de passage humain au Mésolithique et au Néolithique. Une occupation avec un rempart précédé d'un fossé est attestée pour l'âge du bronze final. Cette fortification de la fin de l'âge du bronze a été détruite par le feu. Un habitat de l'époque de Hallstatt est attesté par une couche archéologique renfermant des tessons de céramique typique pour l'époque de Hallstatt, et des crépis de parois de maisons. Cette occupation est suivie d'un phase avec une forte végétation. A la fin de l'époque de La Tène, le plateau de Plan-Châtel fut protégé à nouveau par un rempart et un fossé. Le rempart en bois et terre devait se terminer par un mur de front en plaques de molasse. Des plaques se trouvaient sur le talus du fossé et des traces de taille ont été constatées derrière le rempart. Dans les trous de sondages excavés en 1979 sur Plan-Châtel, à l'intérieur du rempart, on découvrit quelques vestiges mésolithiques ainsi que des restes d'une occupation à la fin de l'âge du bronze. La tranchée excavée en 1979 à travers le rempart à l'extrémité ouest confirme les constats se rapportant à l'époque La Tène faits en 1978 dans la tranchée à côté du bunker. Mais les traces étaient moins nettes à cet endroit et il n'y avait pas de fossé.

Dans le cadre du remaniement parcellaire, on prévoyait le remblais du creux de la route militaire. Il a donc été nécessaire de procéder à un sondage pour savoir si le creux de cette route coincidait avec un éventuel fossé précédant le rempart celtique. A cette fin, une tranchée de sondage fut excavée en Clos Risold entre la route militaire et le talus marquant un éventuel deuxième rempart. Dans cette tranchée apparut un grand fossé ancien, large de 13 m, qui ne fut point touché par la tranchée de la route militaire. Entre ce fossé antique et le talus du deuxième rempart, on constata également quatre autres petites tranchées à fond pointu. Le remplissage de la grande tranchée renfermait à mi-hauteur une couche avec des fragments de poterie romaine datant du 1er siècle apr. J.-C., ce qui permet de dire que cette tranchée devait être pré-romaine.

Au cours des sondages 1979, une longue tranchée de sondage fut excavée entre le Plan-Châtel et le talus du deuxième rempart, afin d'éclaircir si cette partie avait été occupée par des habitations. La partie supérieure de cette tranchée, soit les deux tiers, ne renfermait aucun vestige archéologique, car la molasse est située directement sous l'humus. Dans la partie inférieure de la tranchée, on a pu constater deux niveaux à charbons de bois; le niveau inférieur contenait quelques minuscules tessons de céramique. Le niveau à charbon supérieur renfermait par contre un grand nombre de fragments de poterie qui appartiennent à la fin de l'époque La Tène. Dans une tranchée de sondage plus au sud, on put faire les mêmes constats et en plus, il y avait, à côté des fragments de poterie, également quelques traces d'os d'animaux et des fragments de fibules, ainsi qu'une monnaie en potin attribuée aux Lingons. Dans la partie terminale de la longue tranchée de sondage qui traversait le talus, les fouilleurs ont pu constater qu'il ne s'agissait pas d'un rempart proprement dit, mais plutôt d'une levée de terre formant une grande terrasse. Cette terrasse avait été formée à la fin de l'époque La Tène avec de la terre limoneuse et des morceaux de molasse provenant du grand fossé, constaté à proximité de la route militaire.

En résumant, on peut dire que sur le Plan-Châtel au Mont Vully, il y a des traces de passage de l'homme mésolithique et néolithique. Le plateau du Plan-Châtel était entouré d'une fortification à la fin de l'âge du bronze, fortification qui fut détruite par un incendie.

La partie nord-ouest de Plan-Châtel porte des traces d'une occupation à l'époque de Hallstatt et le plateau fut protégé par un rempart pendant la phase finale de l'époque La Tène. La forte levée de terre précédée de fossés, un large et plusieurs petits, en Clos Risold témoignent de l'importance de ce site au cours du dernier siècle av. J.-C.

Hanni Schwab

Gempenach, Seebezirk, FR

Forstmatte. LK 1165, 581 150/198 580. – Im letzten Jahrhundert entdeckte man in der Kiesgrube westlich von Gempenach zahlreiche Gräber der frühen und mittleren Latènezeit, die leider zerstört wurden. Das gleiche Schicksal erlitten die in den darauffolgenden Jahren und bis in die siebziger Jahre hinein aufgedeckten Gräber. Im ganzen werden es an die 100 gewesen sein. Das reiche Fundgut wurde von den Arbeitern vor allem an Baron G. von Bonstetten verkauft, dessen Sammlung im Bernischen Historischen Museum in Bern aufbewahrt wird. Es handelt sich um Schmuck, Glas- und Bronzearmringe, Fingerringe, bronzene Gürtelketten, Fibeln und auch um Waffen, die leider sehr schlecht erhalten sind. Ein Schwert mit Scheide wird im Museum in Murten aufbewahrt. Das Museum Freiburg besass bis jetzt aus diesem reichen Gräberfeld nur eine bronzene Gürtelkette. Bei der Ausbeutung der Kiesgrube im letzten Jahrhundert wurde der die Säge mit dem Dorf Gempenach verbindende Weg stehengelassen. Beim Einlegen einer Wasserleitung im Jahre 1950 wurden weitere Gräber angeschnitten, deren Entdeckung man damals keine Beachtung schenkte.

Im August 1979 meldete Herr Spack, Architekt, dass man dabei sei, im Rahmen der Güterzusammenlegung den stehengebliebenen Damm unter dem alten Weg abzutragen. Eine Sondiergrabung zeigte, dass noch weitere Gräber vorhanden waren. Die Planierungsarbeiten wurden vertagt und es konnte eine systematische Untersuchung des restlichen Gräberfeldes vorgenommen werden. Dabei fand man noch sieben Bestattungen, von denen zwei sehr stark und zwei teilweise gestört waren.

Im ersten Grab fand sich eine in mehrere Stücke zerbrochene Eisenfibel, im zweiten eine sehr gut erhaltene mit Girlanden und Dreierwirbel verzierte bronzene Gürtelkette sowie Fibeln aus Eisen. Das dritte, 1,95 m lange Skelett lag in einem durch Brand ausgehöhlten Totenbaum. Auf der Brust befand sich eine Eisenfibel der Mittellatènezeit. Der Schädel dieses Skelettes war 1950 bei der Anlage der Wasserleitung entfernt worden. Beim vierten Grab fand sich nur noch der Schädel und daneben ein feiner Becher aus rotem Ton mit weisser Bemalung. Die fünfte Bestattung, ein Kindergrab, war nur zum kleinsten Teil erhalten und enthielt eine kleine Perle aus blauem Glas und einen Knochen mit Ritzverzierungen. Im sechsten Grab war das Skelett vollständig erhalten und enthielt eine eiserne sowie zwei bronzene Fibeln der Mittellatènezeit. Neben dem rechten Arm lag zudem ein blauer Glasarmring. Das letzte Grab war wiederum gestört, der ganze Oberteil des Körpers fehlte. Neben dem rechten Fuss fand sich eine Eisenspitze, sehr wahrscheinlich ein Lanzenschuh, und neben dem rechten Oberschenkel konnten Spuren von einer Tasche festgestellt werden. Dabei lagen zwei bronzene Hohlringe, die sehr wahrscheinlich zum Wehrgehänge gehört hatten.

Die im Gräberfeld von Gempenach gemachten Beobachtungen ergänzen sehr schön unsere Kenntnis der frühen und mittleren Latènezeit. Zeitlich liegen die Funde gleich wie diejenigen der keltischen Gräberfelder von Münsingen-Rain. Bedauerlich ist nur, dass das bedeutendste latènezeitliche Gräberfeld des Kantons früher schon zum grössten Teil ohne genaue Beobachtung zerstört wurde. Interessant wäre auch, wenn die dazugehörige keltische Siedlung entdeckt werden könnte.

Hanni Schwab

Genève GE

Rue du Cloître. CN 1301, 400 410/117 430. – Sur la colline, au nord de la Genève antique, les fouilles ont révélé les vestiges d'un atelier de potier datés de La Tène finale. Le four présentait une fosse circulaire dont les parois étaient renforcées à l'aide d'un enduit (fig. 15). Un élément central supportait la

Fig. 15. Genève GE, Rue du Cloître. Four de potier de La Tène finale.

sole constituée de petits blocs de grès molassique. Du matériel a été retrouvé en abondance autour des structures en place. Les bassins de décantation ou fosses de foulage sont apparus comblés avec des déblais que l'on peut rattacher aux règnes d'Auguste et de Tibère.

Litt.: Charles Bonnet et Daniel Paunier, AS 3, 1980, 4, S. 177.

Gumefens, distr. de la Gruyère, FR

Praz-Perrey. CN 1125, 572400/169440. – Dans les années 1978 et 1979, on découvrit à Gumefens, sur le tracé de la RN 12, une nécropole laténienne. Toute les tombes étaient à inhumation. Deux groupes de tombes se distinguèrent très nettement; un premier avec des objets de Latène ancien et un deuxième avec un mobilier de Latène moyen. Dans chaque groupe se trouvait une tombe de guerrier avec une longue épée et une pointe de lance ainsi qu'une tombe de femme richement dotée. En tout, on a constaté 16 tombes, dont plusieurs avaient été détruites à une époque indéterminée. Malheureusement, la tombe de guerrier du premier groupe a été détruite par la pelle mécanique. On a pu sauver le crâne, l'épée avec la chaîne de baudrier et une pointe de lance. Une tombe de femme qui se trouvait à proximité a été fouillée systématiquement. Elle contenait trois fibules dont une est décorée avec du corail et une autre avec une plaque d'émail rouge, deux bagues et deux anneaux de chevilles. Le mobilier funéraire de la tombe de guerrier du deuxième groupe était composé d'une épée avec fourreau, de deux anneaux de suspension, d'une pointe de lance et d'une fibule en fer attribuable au Latène moyen. La tombe de femme la plus riche de ce deuxième groupe renfermait une chaîne à anneaux de bronze et de fer, quatre bracelets, quatre bagues et douze fibules, dont la moitié sont du type Latène B et l'autre moitié du type Latène C. Dans deux autres tombes se trouvaient également des fibules en fer de Latène C. Au nord de la nécropole se trouvait une fosse à incinération, remplie de charbon, mais nous ignorons si ce foyer est à mettre en rapport avec la nécropole laténienne. Hanni Schwab

Merishausen, Bez. Schaffhausen, SH

Barmen. LK 1011, 688375/292275. – W. Meier entdeckte im Frühjahr 1978 in der Wand einer Schottergrube dunkle Verfärbungen mit Keramikresten. Die Fundstelle liegt ungefähr 10 m über der Talsohle an einem steilen Abhang. Im Aufschluss zeigte sich über dem Schotter eine 10 bis 25 cm dicke, dunkelbraune Kulturschicht.

Die Lage der Fundstelle erlaubte vorläufig nur eine kleinflächige Untersuchung. Rund 20 m² konnten abgedeckt werden. In der Kulturschicht fand sich eine künstliche Massierung von Steinen und ein Pfostenloch. Die Reste einer Brandschicht enthielten mehrere durch Hitze gesprengte Steine. Ob die Steinmassierung als Teil einer Hausfundation zu erklären ist, oder lediglich zur Planierung des Hanges diente, liess sich auf der kleinen Fläche nicht klären. Die Kulturschicht setzt sich gegen den Hang fort und wird später eingehender untersucht werden können.

Neben einigen Knochen und 3 Metallobjekten fanden sich zahlreiche Fragmente spätlatènezeitlicher Keramik, die Parallelen mit der Ware aus Basel Gasfabrik und Altenburg aufweisen (Abb. 16, 1–16).

Am besten vertreten ist die handgemachte Grobkeramik, darunter vor allem grobgemagerte Kochtopffragmente mit meist nach aussen ausladenden Rändern. Die Grobkeramik ist überwiegend mit vertikalen Kammstrichgruppen verziert, welche auf der Gefässschulter durch ein Abschlussornament in Form von Wellen-, Bogen- oder horizontalem Kammstrich, teilweise auch durch eine enggestochene Grübchenreihe abgegrenzt werden. Neben den Kochtöpfen fanden sich weitere Gefässformen, nämlich konische Näpfe mit eingebogenen Rändern, Flaschen und wenige Fragmente feiner, auf der Töpferscheibe gedrehter Keramik mit geglätteter oder polierter Oberfläche. Das einzige beachtenswerte Metallobjekt, das leider in seiner Zeitstellung nicht zum restlichen Fundmaterial passt, ist eine Bogenfibel mit verziertem Bügel der späten Hallstattzeit (Abb. 16, 17).

Standort der Funde und Dokumentation: Amt für Vorgeschichte SH. *Amt für Vorgeschichte SH*

Schleitheim, Bez. Schleitheim, SH

Gehren. LK 1031, 677925/288675. – Unter dem Fundmaterial aus der im Abschnitt Römische Zeit S. 252 beschriebenen Fundstelle fand sich eine latènezeitliche Münze, die nach Kurt Wipprechtiger den Sequanern zugewiesen werden kann. Er datiert das Stück in die erste Hälfte des 1. Jh. v. Chr.

In der Nähe der Fundstelle hat Horst Worm 1978 Keramikfragmente mit Wellenkammstrich gefunden, was darauf hindeutet, dass das Gebiet des römischen vicus schon in keltischer Zeit begangen oder besiedelt gewesen war.

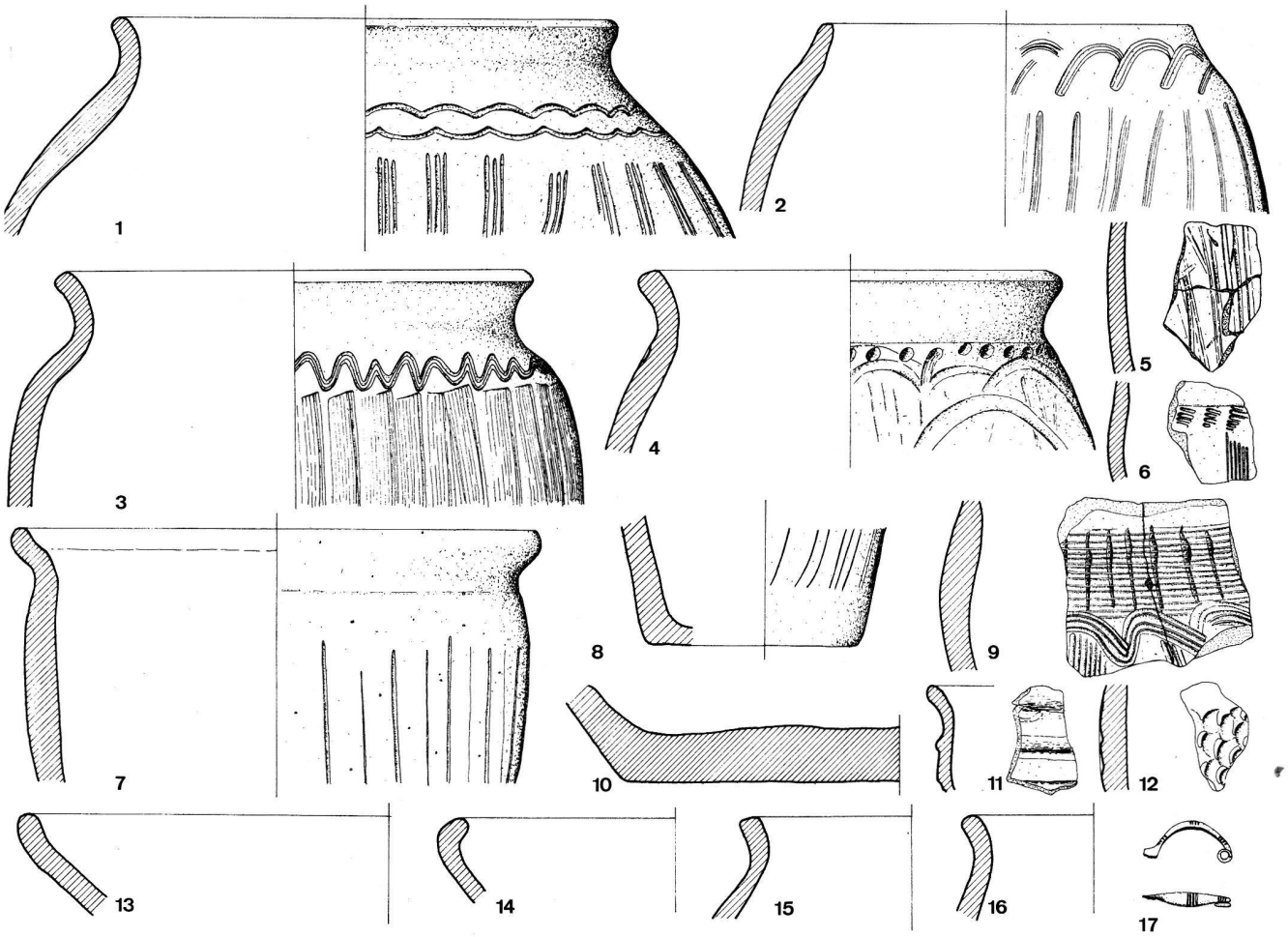

Abb. 16. Merishausen SH, Barmen. Spätlatènezeitliche Keramik (1–16) und hallstattzeitliche Fibel aus Bronze (17). M. 1:3. (Zeichnung K. Bänteli).

Standort der Funde und Dokumentation: Amt für Vorgeschichte SH. *Amt für Vorgeschichte SH*

Sorengo, distr. di Lugano, TI

Chiesa parrocchiale. – A seguito della ricerca archeologica condotta dall'Ufficio cantonale dei monumenti storici nella chiesa di Santa Maria Assunta sono venuti alla luce reperti storici assai significativi. Dei periodi precedenti la prima chiesa romanica dove si suppone l'esistenza di una costruzione di dimensioni indefinibili, sono state rinvenute alcune tombe. Due di esse, a incenerimento, sono state trovate contro la parete sud della chiesa: semplici fosse circolari scavate nella terra vergine, contenenti i resti del rogo, coperte da piccole lastre piatte. In una, quasi a far da coperchio, il fondo di un vaso in ceramica appartenente probabilmente a una ciotola del tipo noto da noi nel primo secolo a. C. Analogamente collocate nel terreno sono state rinvenute altre tre tombe a inumazione del tipo a lastroni orientate nord-sud uguali a quelle orientate est-ovest, di cui una conteneva i resti di una dozzina di bambini.

Particolarmente importante è stato il ritrovamento di un resto del fondo di una sepoltura emergente che ha permesso di individuare una tecnica di inumazione finora mai osservata da noi: sul resto di malta si leggono le tracce in negativo della stoffa degli abiti e di un legno disposto ortogonalmente all'asse della tomba a sostegno del defunto.

La tipologia delle sepolture in ogni modo non permette una miglior definizione dei periodi di occupazione dell'area cimiteriale che doveva essere, come detto agli inizi, insediata sul colle di Sorengo, prima della costruzione dell'edificio romanico.

Di quest'ultimo sono noti gli affreschi dell'XI e XII secolo, situati sopra l'arco trionfale. Con l'insediamento dei frati è noto il cambiamento d'orientamento della chiesa e l'ingrandimento della stessa con interessanti tecniche costruttive. Dal 1593 al 1747 viene eretto il campanile, effettuate aggiunte, edificato il complesso della «scuola».

Non sono mancate trasformazioni varie dalla

partenza dei frati (1747) fino all'attuale edificio: vedi la creazione della cappella di San Gaetano con la distruzione di un tratto della parete romanica nord.

Litt.: Terra ticinese, Pregassona, dicembre 1979.

Stallikon, Bez. Affoltern a. A., ZH

Uetliberg-Kulm. - Von Juni bis September 1980 wurde auf dem Uto-Kulm die zweite Ausgrabungskampagne der Stiftung für die Erforschung des Uetlibergs durchgeführt. Ziel der diesjährigen Ausgrabung war die Abklärung der geologischen und archäologischen Verhältnisse auf dem Berggipfel, wo im 19. Jh. grosse bauliche Eingriffe und umfangreiche Terrainveränderungen erfolgt waren. 1978 war beim Bau einer neuen Wasserleitung wenige Meter unterhalb der Bergkuppe im Strassenkoffer eine meterbreite mittelalterliche Quermauer gefasst worden. An dieser Stelle setzten die Untersuchungen an. Die geöffnete Fläche mass insgesamt 35 × 7 m.

Neolithikum: Zu den bisher schon bekannten neolithischen Funden (Steinbeil und Hirschhornaxt) gesellte sich als Neufund eine an der Basis leicht fragmentierte Silexpfeilspitze.

Bronzezeit: In den drei Ausgrabungsfeldern liessen sich die Standorte von mindestens zwei nebeneinander längs der Bergkante erbauten spätbronzezeitlichen Häusern von rund 6 m Länge und 3 bis 4 m Breite freilegen. Wohl um genügend Platz für eine hölzerne Bodenkonstruktion zu gewinnen, hatten die Bronzezeitleute den Baugrund etwa einen Schuh tief ausgehoben und hernach entlang der so gewonnenen Rückwand Pfosten in den Lehm getrieben. Diese Hölzer müssen durchschnittlich 15–20 cm dick gewesen sein. Ein Pfostenloch war sogar 25 cm weit und 60 cm tief. Dünnere Pfähle, in Reihen dicht nebeneinander eingeschlagen, dürften von Innenwänden mit Rutengeflecht stammen. Talseits waren die Grundrisse gestört, einerseits infolge des Baus der Umfassungsmauer für die Uetliburg und andererseits durch die Erstellung des Eisengeländers. Der eingetiefte Baugrund der beiden Hauseinheiten war je mit einer bis 30 cm starken, humosen, schwarzen Kulturschicht aufgefüllt. Wo nicht durch spätere Bauarbeiten gestört, war sie dicht mit Keramikscherben durchsetzt, zudem auch mit zahlreichen Tierknochenresten, so besonders innerhalb des südlichen Hauses.

Latène-Zeit: Neben diesen spätbronzezeitlichen Funden fiel, vor allem im Bereich des südlichen Hauses, eine feinere, glänzend schwarz geschmauchte, scheibengedrehte Keramik auf. Die grosse Mehrzahl dieser Ware stammt von Schüsseln und Schalen mit S-förmigem Profil oder leicht geknickten Bauchungen. Ein Teil dieser Gefässe weist einen horizontalen Rillen- bzw. Rinnendekor auf, ebenso Standringe. Eine Minderzahl der Keramikscherben zeugt von Hochhalsgefässen oder sog. Fussschalen. Im Vergleich mit ähnlicher Tonware von der Heuneburg, vom Mont Lassois oder von Châtillon-sur-Glâne zeigen die Typen vom Uetliberg eine entwickeltere, geschmeidigere Profilierung – eine Formgebung, die dem Latène-A-Stil zugeordnet werden kann. Diesem Stil gehören auch die Gold- und Bronzefunde an, die 1979 aus dem ausgeraubten Grabhügel auf dem Sonnenbühl westlich des Uto-Kulms geborgen werden konnten.

Zu dem altbekannten, palmettenverzierten Henkelfragment eines schwarzfigurigen Kolonettenkraters gesellten sich während der Kampagne 1980 sieben kleine Scherben dünnwandiger, schwarzgefirnisster attischer Keramik, die zusammen mit der erwähnten glänzend schwarzen Latène-A-Keramik entdeckt wurden.

Auf dem Uetliberg dürfte somit im 5. Jh. v. Chr. ein keltischer Fürstensitz bestanden haben, der in der Zeit gegründet worden sein muss, als die Anlagen auf der Heuneburg, dem Mont Lassois und auf Châtillon-sur-Glâne aus noch unbekannten Gründen gegen 450 v. Chr. aufgelassen wurden.

Römische Zeit: Zu den bereits bekannten römischen Bauresten und Kleinfunden kamen 1980 Leistenziegelfragmente und Überreste von Heizröhren hinzu, die das einstige Vorhandensein einer römischen Hypokaustheizung auf dem Uetliberg bezeugen.

Mittelalter: Als Reste der nordöstlichen Umfassungsmauer der Uetliburg konnten Teilstücke der 42 m langen, aus Nagelfluhbrocken und Kieselbollen errichteten Mauer freigelegt werden. Die auf den plangeschroteten Nagelfluhfelsen gestellten Mauerfundamente erreichten eine Breite von 1,30 cm.

Lit.: Neue Zürcher Zeitung, 28. Oktober 1980 (W. Drack).

Wenslingen, Bez. Sissach, BL

Oedenburg.- LK 1068, 634390/254650. - Anlässlich der Ausgrabung der Burgruine Oedenburg (vgl. JbSGUF 63, 1980, 256, und J. Tauber, Die Oedenburg bei Wenslingen BL, in Nachrichten des Schweizerischen Burgenvereins 1980, Nr. 1) konnte auch eine keltische Münze gefunden werden. Nach der Bestimmung durch A. Furger-Gunti handelt es sich um eine Sequaner-Potinmünze. Die Rückseite

lässt sich als Typ A1 identifizieren (A. Furger-Gunti und H.-M. von Kaenel, Die keltischen Fundmünzen aus Basel, in Schweiz. Numism. Rundschau 55, 1976, 35ff.). Auf der gut erhaltenen Rückseite basiert auch die Datierung in die erste Hälfte des 1. Jh. v. Chr., während die Vorderseite wegen ihres schlechten Erhaltungszustandes nicht genau bestimmt werden kann.

Standort der Dokumentation und Funde: KMBL

Jürg Tauber

Römische Zeit
Epoque Romaine
Età Romana

Allschwil, Bez. Arlesheim, BL

Baslerstrasse/Langgartenweg. - LK 1047, 607 500/266 730; 607 540/266 635. - Beim Aushub von Baugruben wurden an der Baslerstrasse ein Fundament aus Kieselwacken und am Langgartenweg ein Strassenbett angeschnitten. Die Beifunde erlauben für beide Fundstellen eine Datierung in die römische Zeit. Sie liegen knapp 200 m östlich der bekannten römischen Baureste bei der Allschwiler Dorfkirche (vgl. JbSGUF 38, 1949, 58; 46, 1957, 119; 56, 1971, 202; 58, 1974/75, 184).

Standort der Dokumentation und Funde: KMBL

Jürg Tauber

Ardon, distr. de Conthey, VS

Litt.: F. Wiblé, Le culte de Mercure en Valais et dans les Alpes occidentales. Actes du IIe Colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité. Dossier de l'Archéologie No. 48, Déc. 80/Janv. 81, 46–51.

Avry-devant-Pont, distr. de la Gruyère, FR

Pralion. CN 1225, 572 800/170 200. - Au cours des mois de mars, avril et mai 1979, un petit établissement romain a été mis au jour sur le tracé de la RN 12. Il s'agissait d'un empierrement serré, de forme rectangulaire, qui était recouvert de fragments de tuiles. La partie sud de l'empierrement remontait dans l'humus et fut par conséquent détruit par les labours. Sur l'empierrement se trouvaient également quelques fragments de poterie datant des deux premiers siècles de notre ère. A première vue, nous avons affaire à un bâtiment de la basse-cour qui faisait partie d'une villa rustica dont la maison seigneuriale n'a pas encore été trouvée. Le nom galloromain «Avry» qui est lié à la limitation du terrain fait supposer qu'il y avait dans cette région un domaine romain, le fundum Apriacum, propriété d'Aprius, et il n'est pas exclu que la maison principale se trouve dans un pré qui porte le nom de lieu-dit «Mury» situé au sud du village.

Hanni Schwab

Baden, Bez. Baden, AG

LK 1070, 665 775/259 175. - Im Zuge einer Überbauung an der auf der Flussterrasse liegenden Römerstrasse wurde von der Kantonsarchäologie im Herbst 1973 eine Notgrabung durchgeführt. Neben Befunden aus dem 1. bis 3. Jahrhundert liess sie ein Ost-West verlaufendes 28 m langes und 3 m breites Fundament erkennen, das in seinem östlichen Teil einen halbrunden Vorsprung von 9 m Basislänge und 3,2 m Scheitelhöhe aufwies (Abb. 17). Unter den verwendeten Kalksteinen fand sich eine Anzahl Spolien. Mit Ausnahme einer Bronzemünze des Constans, geprägt in Antiochia in den Jahren 341–346, fehlten datierende Funde. - Es wird sich bei dem Fundament um Reste einer Befestigungsanlage wohl des späten 3. oder 4. Jahrhunderts handeln. Damit gliedert sich die befestigte Zivil(?)-Siedlung Aquae Helveticae nahtlos in das rückwärtige Verteidigungsdispositiv des schweizerischen Mittellandes im 4. Jahrhundert ein.

Lit.: M. Hartmann, Eine spätrömische Befestigungsanlage in Baden; Studien zu den Militärgrenzen Roms II, Vorträge des 10. internationalen Limeskongresses in der Germania Inferior, Köln 1977, S. 141–145. - M. Hartmann, Neue Grabungen in Baden - Aquae Helveticae 1973; Jb GPV 1973, S. 45–52.

Baden-Aquae Helveticae. - Lit.: M. Hartmann, Baden-Aquae Helveticae, Die Untersuchungen von 1977 an der Römerstrasse. AS 3, 1980, 1, S. 12–16.

Kantonsarchäologie Aargau

Basel BS

St.-Alban-Kirche - s. *Frühmittelalter.*

Birmenstorf, Bez. Baden, AG

Huggenbüel. LK 1070, 662 600/256 600. - Im Zusammenhang mit der Güterregulierung im Huggenbüel konnten 1975 an einer Stelle, an der wiederholt römische Streufunde gemacht worden waren und